

Qui donc, dit saint Pierre Chrysologue, après avoir demandé le royaume céleste, se contentera de demander, pour y parvenir, le pain terrestre ? Aussi le Sauveur nous ordonne-t-il de demander pour chaque jour le pain, le Viatique contenu dans le sacrement de son corps, afin d'arriver, par cette manducation, au jour sans fin...

La sagesse, qui dispose tout avec poids et mesure, paraît ici en personne ; elle a marqué son empreinte dans l'admirable disposition des demandes du Pater ; elle nous fait demander directement et principalement le pain eucharistique.

c) *Le caractère de Jésus, divin auteur du Pater.* La quatrième demande, dit Suarez, entendue de l'Eucharistie, est tout ce qu'il y a de plus conforme à la doctrine du Sauveur, qui nous apprend à rechercher d'abord les biens de l'âme, le reste devant nous venir par surcroît : *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Math. VI, 23).

Entendu, dans ce sens, elle est aussi conforme au cœur, à la divine personnalité, à la mission de Jésus-Christ dans le monde. Il convenait, en effet, au Créateur des âmes, venu avant tout pour restaurer en elles la vie divine, de leur apprendre la prière qui leur en obtiendra l'aliment également divin.

Quoi, Celui qui a tant recommandé de chercher avant tout le royaume de Dieu et sa justice, assurant que le reste serait donné par surcroît ; qui a tant recommandé de ne pas s'inquiéter, comme font les païens, du vivre et du vêtir, disant que la Providence, bonne à tous, aux petits des oiseaux comme aux lis des champs, aux impies comme aux justes, saurait y pourvoir toujours à temps, ce même Donateur suprême ne songerait tout à coup, dans la formule de la prière universelle, qu'à exciter le désir du pain qui périt, du pain qui alimente la vie du corps, en laissant dans l'ombre d'une intention seconde et accessoire, l'expression à donner au besoin du pain spirituel, de l'aliment divin, du breuvage de vie, seul capable d'assouvir la faim d'infini et d'éternel qui tourmente si noblement les âmes ? Encore une fois, ce n'est pas possible. Donc, dans le Pater, Jésus nous fait demander en premier lieu le pain eucharistique.

Jésus disait un jour aux Juifs : Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éter-